

vieillard offre un milieu de moindre résistance, le pouvoir vital diminuant en raison du nombre des années. La phagocytose si puissante chez l'adolescent, est chez lui presque nulle et la moindre infection chez un tel sujet peut amener la mort. On peut comparer le prostatisme en rétention au nourrisson. Gastro-entérite du nourrisson égale presque toujours mort. Infection de la vessie chez le rétentionniste pareillement égale mort.

Les précautions à prendre pour faire le cathétérisme sont :

Aseptisation des mains du médecin.

Aseptisation du malade.

Aseptisation des instruments.

(1) Vous vous lavez les mains avec du savon ordinaire, une brosse dure et de l'eau bouillie très chaude pendant cinq minutes, vous les essuiez avec une serviette en portant une attention toute particulière aux ongles et vous les relavez de nouveau pendant encore cinq minutes dans de l'eau bouillie très chaude, puis vous vous plongerez les mains dans une solution composée de deux parties d'eau bouillie aussi chaude que vous pourrez la supporter et une partie d'alcool méthylique.

(2) Vous faites d'abord coucher votre malade sur le dos, sur un lit dur ou sur une table, vous lui lavez la verge, le pubis, les bourses avec de l'eau bouillie très chaude et du savon puis avec une solution antiseptique, vous enlevez la mousse. Vous placez ensuite sur le ventre et sur les cuisses de votre malade des serviettes rigoureusement propres. A l'aide d'une bonne seringue vésicale, que vous aurez au préalable fait bouillir dans de l'eau du sel et du bicarbonate de soude pendant dix à quinze minutes, vous lavez le méat et l'urètre antérieur avec une solution antiseptique chaude, solution d'acide borique, de lusoforme, d'acide phénique, de permanganate de potasse. Votre malade est prêt pour le cathétérisme, il vous faut vous occuper de la sonde.

(3) Nous avons pour cathétériser un malade trois genres de sondes à notre disposition :

1. La SONDE MOLLE dite de NELA-

TON qui s'aseptie facilement par l'ébullition, mais ne peut être utile que dans un très petit nombre de cas d'hypertrophie de la prostate.

2. La SONDE BEQUILLE en gomme à bec long de FORGES, la seule qui se stérilise par l'ébullition et qui est la sonde idéale pour cathétériser un prostatisme.

3. La SONDE MÉTALLIQUE si meurtrière, si brutale que je voudrais voir bannie de toutes les troussees des confrères à tout jamais.

Vous choisirez donc une sonde béquille à long bec et de moyen calibre, de 16 à 18 filière française, que vous ferez bouillir dans une solution de bicarbonate de soude pendant cinq à dix minutes et avant de vous en servir vous vous plongerez de nouveau les mains dans la solution alcoolique pendant quelques minutes.

Vous commencerez votre cathétérisme en vous rappelant qu'il est un principe en chirurgie urinaire, c'est qu'il ne faut jamais déployer de violence mais toujours user de la plus grande douceur, s'armer de patience et encore de patience. Un cathétérisme qui aura demandé trente minutes de patience et qui ne fera pas saigner l'urètre de votre malade vaudra mieux qu'un cathétérisme rapide fait avec violence et qui sera suivi d'un écoulement de sang par le méat.

Il faut induire la sonde d'un corps gras antiseptique et non irritant pour la muqueuse du canal. Huile phéniquée bouillie à 1-100, huile de sulfure de carbone, etc. La sonde bien aseptisée, bien huilée saisissez la verge entre l'annulaire et le médus de la main gauche immédiatement en arrière du gland, et tendez la légèrement; avec votre pouce et votre index ouvrez le méat. Introduisez la sonde, le bec regardant en haut, poussez la lentement. Plus une sonde est introduite lentement et moins vive est la douleur ressentie par le malade. L'on doit s'efforcer autant que faire se peut dans toute acte chirurgical de supprimer ou du moins d'atténuer la douleur. D'une manière continue mais lentement, avec une extrême douceur, sans brusquerie, sans violence poussez la sonde jusqu'au moment où vous sentez